



## La dimension aérienne du conflit au Soudan

Du 3 au 7 mai 2025, les Forces de soutien rapide (FSR) conduisent, pour la première fois, une série de frappes par drones contre Port-Soudan. Les Forces armées soudanaises (FAS) attribuent aussitôt ces capacités aux Émirats arabes unis (EAU), accusés de fournir un appui logistique et des équipements militaires. En déplaçant le théâtre des opérations hors des zones traditionnellement disputées du Darfour et du Kordofan, cet épisode met en lumière un enjeu structurant du conflit : la maîtrise de l'espace aérien. La remise en cause de la supériorité aérienne des FAS par les FSR soulève dès lors une double interrogation, à la fois sur l'origine des capacités mobilisées et sur les recompositions opérationnelles qu'induit cette évolution des rapports de force.

### Une réduction dans l'asymétrie des forces aériennes

Depuis le déclenchement du conflit en avril 2023, la composante aérienne constitue un avantage déterminant pour les Forces armées soudanaises (FAS), leur permettant de frapper en profondeur des zones contrôlées par les Forces de soutien rapide (FSR), notamment au Darfour. Cet atout repose sur un parc d'aéronefs hérité du régime d'Omar el-Béchir, composé d'appareils d'origine russe et chinoise, incluant des chasseurs *MiG-29* et *FTC-2000* ainsi que des avions d'attaque *Su-24* et *Su-25*<sup>1</sup>.

Dès l'été 2023, les FAS ont intensifié leurs frappes depuis des bases situées hors du Darfour afin de contenir l'expansion des FSR<sup>2</sup>. Longtemps dépourvues d'aviation pilotée, ces dernières ont néanmoins progressivement réduit cet avantage. L'introduction de systèmes sol-air portables (*MANPADS*) a accru la vulnérabilité des appareils des FAS, tandis que les FSR développaient des capacités de frappe indirecte. Initialement limitées à des drones légers à courte portée,<sup>3</sup> ces capacités ont évolué fin 2024 avec l'apparition de drones plus performants, notamment chinois *FH-95*<sup>4</sup> observés à Nyala<sup>5</sup>. En mai 2025, des munitions préprogrammées de type *Shahed-136* et leurs lanceurs y ont également été identifiés. D'une portée pouvant atteindre 2 000 km, ces systèmes permettent désormais aux FSR d'étendre le théâtre des frappes à l'ensemble du territoire soudanais, remettant en cause la supériorité aérienne des FAS.

### Les soutiens étrangers : moteurs d'une évolution capacitaire

Malgré l'embargo sur les armes visant le Darfour instauré par le Conseil de sécurité de l'ONU, la montée en puissance des capacités aériennes des FSR repose largement sur des soutiens extérieurs. Plusieurs rapports d'experts onusiens ainsi que des enquêtes indépendantes soulignent le rôle des Émirats arabes unis (EAU) dans l'acheminement de matériels, en dépit de leurs démentis. Des drones de type *FH-95*<sup>6</sup> auraient ainsi transité via des réseaux logistiques passant par la Libye et le Tchad, notamment autour de l'aéroport d'Am Djarass<sup>7</sup>. S'agissant des drones de type *Shahed-136*, leur provenance exacte reste incertaine, mais leur emploi implique un fournisseur étranger, les FSR ne disposant pas des capacités industrielles nécessaires à leur production. Ces éléments confirment le rôle structurant de l'appui extérieur dans l'évolution capacitaire des FSR.

Les FAS bénéficient également de soutiens extérieurs. L'Égypte demeure un partenaire clé, tandis que la Turquie et l'Iran sont régulièrement associés à la fourniture de drones armés, tels que les *Bayraktar TB2* et *Mohajer-6*. L'emploi de ces systèmes a renforcé les capacités de frappe de précision des FAS, notamment lors des opérations ayant permis la reprise de Khartoum au printemps 2025.

L'attaque de Port-Soudan met en lumière une question désormais centrale dans le conflit, la livraison aux FSR de moyens capables de remettre en cause, à faible coût, la supériorité aérienne des FAS. L'érosion progressive de l'avantage aérien des FAS résulte principalement des appuis extérieurs ayant permis aux FSR d'acquérir des drones, des munitions préprogrammées à longue portée et des *MANPADS*. Cette combinaison de capacités offensives et défensives contribue à un rééquilibrage du rapport de forces, en réduisant l'asymétrie technologique qui bénéficiait jusqu'alors aux FAS. À terme, la poursuite et l'intensification de ces soutiens extérieurs pourraient accélérer la recomposition de l'équilibre militaire entre les deux parties.

*Remerciements à Gwenn Ferrec pour son travail de recherche*

1 « The Military Balance 2025 », *IISS*, 12/02/2025.

2 « Rapport final du Groupe d'experts sur le Soudan », *CSNU*, 15/01/2024.

3 « Sudan Conflict Monitor 21 », *Sudan Transparency and Policy Tracker*, 01/07/2025.

4 « Advanced UAVs Identified at RSF-Controlled Nyala Airport », *HRL*, 16/01/2025.

5 « RSF Preparing Large-Scale Suicide Drone Fleet for Launch in Nyala », *HRL*, 29/09/2025.

6 « Soudan. Une nouvelle enquête révèle que des armes chinoises de pointe fournies par les Émirats arabes unis enfreignent l'embargo sur les armes », *Amnesty International*, 08/05/2025.

7 *CSNU*, op. cit.